

In memoriam Daniel Grand

Par Régis KRIEG-JACQUIER

18 rue de la Maconne, F-73000 Barberaz ; <regis.krieg.jacquier@gmail.com>

Reçu le 04 juin 2013 / Revu et accepté le 10 juin 2013



Daniel,

Ce 24 mai 2013, tu aurais pu te balader avec nous à la recherche d'exuvies de *Leucorrhinia* sur un étang de la Dombes, attendre la longue émergence d'un *Epitheca*, ou explorer un petit cours d'eau qui aurait été encore ignoré des odonatologues, mais tu nous as quittés pour un long voyage.

Il y a juste un an, je t'accompagnais avec Gwénaél et Bénédicte dans des petits coins du Valais à la recherche de *Sympetma paedisca*, une libellule qui disparaît doucement de nos contrées. En juin 2012, tu étonnais encore tous les « gamins » de la SFO avec ta verve, ton savoir et ton dynamisme en parcourant les rivières du Var et en faisant la fête au camping ! Ce n'est quand même pas tous les jours que l'on voit des gens se passionner pour la position systématique d'un genre après minuit !

Je me souviens, te rencontrant pour la première fois en février 2007 chez toi, pour découvrir par la même occasion

l'ouvrage sur les libellules de France que tu venais de publier en compagnie de Jean-Pierre Boudot. L'odonatologue immature que j'étais encore (et le chemin sera long pour parvenir à ton érudition) était impressionné, intimidé par la rencontre avec le maître... Et pourtant, quelques heures plus tard je repartais en te tutoyant et nous avions déjà des projets de sorties en commun, quand les beaux jours reviendraient. Car cela aussi, c'était toi, Daniel ! Un homme avenant, facile à vivre, généreux et disponible.

Tu m'as emmené ensuite en Espagne, sur les terres du Valencien où là encore, tu observais et inventoriais. Nous délaissions la plage pour les ruisseaux et les plans d'eau, sous un soleil de plomb, et cela aussi, c'était ta vie, ton bonheur !

Je me souviens encore de la joie que tu mettais à me faire découvrir les pâturages vallonnés du Charolais où tu avais grandi, à m'emmenar là où tu n'emmenais que les amis fidèles et les amateurs éclairés, ces petits coins secrets que tu chérissais et protégeais. Je faisais aussi la connaissance de Roberte et de Chantal, que j'allais retrouver bien souvent, et à qui j'adresse là quelques mots d'amitié sincère et de soutien, comme à tes enfants et à ta maman dont tu me parlais souvent.

Et nous partagions tant ! Des heures à parler de musique et d'opéra... Des heures à parler de l'Égypte ancienne, à s'échanger des noms de pharaons, de temples et de dieux, à nous taquiner sur les hiéroglyphes. Là encore, tu nourrissais l'envie d'y retourner et de me faire connaître les rives du Nil et voir le soleil décliner sur les montagnes d'éternité.

Et puis encore le Pacifique ! Le grand océan où tu te rendais depuis plusieurs années pour travailler sur les libellules de Nouvelle-Calédonie, du Caillou, comme on dit là-bas. Pour moi, le passionné du Pacifique, c'était encore l'occasion d'en savoir plus, avec toi...

Alors quand il y a quelques semaines, Gwénaël et moi t'aidions à faire l'inventaire de tes collections, et que la maladie t'avait privé de sorties, nous étions bien tristes malgré ta bonne humeur et ton sourire.

Avec Gwénaël, nous avons essayé de boucler ton ouvrage sur les Libellules de Lyon et de son agglomération, pour que tu l'aies vite entre les mains et que l'on voie encore tes yeux pétiller de plaisir... Et toi, tu nous remuais pour que l'on entame un projet d'atlas des Libellules de la Dombes, assez vite pour que tu puisses en profiter au cas où – tu le disais en demi-teinte – le temps te serait compté...

Il te restait tant à partager avec nous... Nous rêvions de t'accompagner sur le Caillou, à l'autre bout du monde, ou encore en Guyane où nous projetions d'aller en repérage...

Maintenant que tu as rejoint le pays où les libellules ne cessent jamais de voler, tu me manques...

Daniel, mon ami, mon maître, je me sens orphelin, encore ! Mon chagrin est immense, et comme je ne peux pas t'accompagner vers ton ultime asile, tu sais qu'au moment où l'on lira ces lignes, ton pote Régis pense à toi, très fort.

Et sois rassuré ! Tu seras dans nos cœurs, tu nous guideras, et nous poursuivrons ton œuvre...

Repose en paix, Daniel.
